

CITIZEN

DEBAT / SYRIE

Amnesty défend son travail

Suite à la publication de la critique de Claude Frentz à propos du rapport d'Amnesty International sur la situation en Syrie (woxx 1167 et 1168), nous publions la réaction de l'organisation de défense des droits de l'Homme.

« Amnesty va-t-en guerre ? » Tel était le titre de l'article publié dans la dernière édition du woxx, qui donnait tribune libre à Monsieur Claude Frentz concernant l'analyse d'Amnesty International sur la situation en Syrie. Monsieur Frentz a notamment reproché à Amnesty « une vision partielle du conflit », « une analyse très peu nuancée » et « que les atrocités commises par des salafistes et autres djihadistes envers la population civile sont occultées par Amnesty ». L'article sur la Syrie « Les crimes

se multiplient », qui fait l'objet de sa critique, a été publié à l'occasion de la sortie du rapport d'Amnesty International (AI) « Deadly reprisals » le 14 juin dernier. Même s'il n'a pas été mentionné par M. Frentz, le rapport mérite bien sa place dans le débat entourant la situation en Syrie puisque toutes les données présentées dans ce document ont été recueillies sur place par nos chercheurs et cela sans l'autorisation de l'Etat syrien et à leurs risques et périls.

Menés par Donatella Rovella, une des chercheuses les plus chevronnées d'AI, nos chercheurs ont passé presque un mois et demi (de la mi-avril à la fin du mois de mai) dans les gouvernorats d'Idlib et d'Alep pour rendre compte des violations des droits humains commises contre la population civile. A l'issue de leur

mission, ils n'ont fait que rapporter leurs recherches et observations sur le terrain pendant cette période-là.

En effet, le rapport se concentre sur les violations commises par les forces de l'Etat syrien parce que c'est lui qui commet la grande majorité des abus identifiés. Lors de la mission, AI a recueilli des preuves de crimes contre l'humanité et de crimes de guerre commis par les forces d'Etat et les milices chabiha proches du gouvernement, qui se traduisent selon les auteurs du rapport par « une attaque généralisée et systématique contre la population civile, menée de manière organisée et faisant partie d'une politique étatique » (page 7 du rapport).

Par ailleurs, AI a également condamné les exactions commises par des groupes d'opposition armés (page 10 du rapport). Mais l'ampleur

des violations commises par ces groupes est nettement moins importante selon nos informations. Le but principal du rapport est d'alerter la communauté internationale quant à la gravité de la situation en Syrie afin qu'elle intervienne pour mettre fin aux violences à l'égard des civils. Prévenir de nouveaux massacres, sauver des vies et demander des comptes aux responsables, telles sont nos préoccupations principales à l'heure actuelle.

Amnesty International est une organisation indépendante de tout gouvernement, de toute idéologie politique, de tout intérêt économique et de toute religion. Tout au long de son existence, elle a toujours rapporté les graves violations des droits humains sans prendre parti. Alors que le rapport « Deadly reprisals » met surtout en lumière les violations commises par les forces armées gouvernementales et les milices chabiha, un autre document présentant nos préoccupations quant aux violations commises par l'opposition est également en cours de préparation.

ENTWICKLUNGSHILFE

Luxemburg unterstützt Yasuní

Klima-Bündnis Lëtzebuerg

Das Klima-Bündnis Lëtzebuerg begrüßt ausdrücklich die Entscheidung der luxemburgischen Regierung, sich am Yasuni-Vorschlag der Regierung Ecuadors zu beteiligen.

Minister Marco Schank verkündete am Dienstag bei einer Pressekonferenz zum Rio+20-Gipfel, dass die luxemburgische Regierung dieses zukunftsweisende Projekt mit einer Million Euro aus dem Fast Start Finance-Programm des Kyoto-Fonds unterstützen werde. Luxemburg leistet hier einen wichtigen Beitrag zur Realisierung eines Projektes, das in einzigartiger Weise den Schutz des Weltklimas mit dem Schutz des Regenwaldes, der Artenvielfalt und seiner Bewohner verbindet.

Der Yasuni-Nationalpark im Amazonasregenwald von Ecuador beherbergt eine außergewöhnliche biologische Vielfalt und ist deshalb als Biosphärenreservat der UNESCO anerkannt. Zudem ist er das Rückzugsgebiet der indigenen Gruppen der Tagaeris und der Taromenanes, die den Kontakt mit der Außenwelt ablehnen. Im Untergrund des Yasuni-Nationalpark wurden jedoch große Erdölreser-



Das Klima-Bündnis Lëtzebuerg forderte seit 2008 einen Beitrag zum Yasuni-Projekt.

ven ausgemacht (rund 900 Millionen Barrel), deren Förderung unweigerlich die Zerstörung des Regenwaldes bedeuten würde.

Ecuador gilt als eines der ärmsten Länder Lateinamerikas und ist dringend auf die Einnahmen der Erdölförderung angewiesen. Dennoch möchte die Regierung Ecuadors den Nationalpark erhalten und hat vorgeschlagen, die Vorkommen unangetastet zu las-

sen, wenn die internationale Gemeinschaft im Gegenzug die Hälfte der entgangenen Einnahmen aufbringt. Dadurch würde der Regenwald erhalten bleiben und rund 400 Millionen Tonnen CO₂ eingespart werden, was einen wesentlichen Beitrag zum Klimaschutz bedeuten würde. Die Gelder der internationalen Gemeinschaft werden vom Multi Donor Trust Fund des UN-Entwicklungsprogrammes

zweckgebunden verwaltet, und zwar für Wiederaufforstungsprogramme, für die Erschließung von erneuerbaren Energiequellen und für Projekte zur Stärkung der lokalen Gemeinschaften im Yasuni-Gebiet.

Die Gemeinden im Klima-Bündnis Lëtzebuerg kennen die Folgen der Erdölförderung und die Situation im ecuadorianischen Amazonasgebiet sehr gut: Sie unterstützen seit über 10 Jahren Projekte in dieser Region, derzeit die Frente de Defensa de la Amazonia, die den Erdölkonzern ChevronTexaco erfolgreich auf Behebung der Umweltschäden verklagt hat, die dieser Konzern dort verursacht hat. Auf zwei Studienreisen dorthin konnten Gemeindevertreter sich mit eigenen Augen ein Bild von den katastrophalen Auswirkungen der Erdölförderung machen. Außerdem berichteten Vertreter der ecuadorianischen Zivilgesellschaft auf drei Vortragsreisen durch die Klima-Bündnis Gemeinden in Luxemburg von der Situation.

Aufgrund dieser Orts- und Sachkenntnis forderten die Gemeinden in ihrer Generalversammlung im November 2008 die Regierung einstimmig in einer Resolution auf, den Yasuni-Vorschlag Ecuadors zu unterstützen. Durch ihr internationales Engagement nehmen die Klima-Bündnis Gemeinden den Slogan « Global denken, lokal handeln » und die internationale Solidarität ernst und treiben wegweisende Vorschläge voran.

FOTO: FLICKR/DERMIDHOME